

est apocryphe et a exactement la même valeur historique que ceux qui commencent par : « Au temps où Notre-Seigneur Jésus-Christ voyageait en Bretagne . . . » ; mais justement la légende est originaire de la même contrée que les sculptures qu'elle commente : disons mieux, il y a toute apparence qu'elle ait été contée à Hiuantsang devant les bas-reliefs mêmes qui étaient censés la représenter. Nous aurions ainsi, dans les notes de voyage du pèlerin,



FIG. 271. — LA SOUMISSION DU NĀGA APALĀLA.  
Musée de Calcutta. Provenant de Loriyân-Tangai. Largeur : 0 m. 98.

l'écho des explications dont les *cicerone* des couvents du Swât régalaient les fidèles de passage à propos des scènes qui décoraient à profusion leurs chapelles et leurs *stûpa*. Or, si, devant certaines scènes dont les figures 194-195 sont le type, nous devons accueillir ces commentaires avec une incrédulité parfaite, ils s'appliquent au contraire de la manière la plus directe aux reproductions photographiques sur lesquelles travaillait M. S. d'Oldenburg, et notamment